PROYECTO POETRY'15 ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS

TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 023

J.-H. Aldebert, « Ode sur la guerre de 1823 » (1823)

GAL 023

J.-H. Aldebert

« Ode sur la guerre de 1823, ou L'hommage de mon admiration au libérateur de l'Espagne »

1823

Cítese como: Aldebert, J.-H. « Ode sur la guerre de 1823, ou L'hommage de mon admiration au libérateur de l'Espagne ». 1823. Selecciones. Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 001. http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php

PROYECTO POETRY'15 ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS

TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 023

J.-H. Aldebert, « Ode sur la guerre de 1823 » (1823)

QUE vois-je! la nuit des tempêtes

Dérobe le ciel à nos yeux,

Et le tonnerre sur nos têtes

Roule son char tumultueux.

Jaloux du bonheur de la terre,

L'Effroi, la Discorde et la Guerre,

Vont-ils, par des tyrans nouveaux,

De l'Europe encore sanglante

Ravir la liberté naissante

Et l'immoler sous leurs drapeaux?

Ouoi! les enfans de l'Ibérie

S'arment d'un parricide acier,

Et dans le sein de la patrie

Leur bras le plonge tout entier!

Que faites-vous, peuple barbare?

Quel monstre sorti du Ténare

Verse la haine dans vos cœurs,

Et de son haleine fatale

Souffle avec sa torche infernale

Votre vengeance et vos fureurs?

Ø

Dieu! que de sang! que de carnage!

Et sur les rives du Douro,

Et dans les champs baignés du Tage,

Et sur les bords de la Sio!

Le frère expire sous le frère,

Le fils s'arme contre le père,

La mère immole ses enfans,

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 023

J.-H. Aldebert, « Ode sur la guerre de 1823 » (1823)

Et dans les villes saccagées,

Dans les campagnes ravagées,

Tout n'est que morts et que mourans.

Du troupeau commis à son zèle ;

Sion implore le retour;

Elle le cherche, elle l'appelle,

Et se lamente nuit et jour.

Hélas! dispersé par l'orage,

Il fuit loin du sacré bocage

En proie à des loups ravissans ;

Et de la royauté captive

Les larmes et la voix plaintive

Ne font qu'enhardir ses tyrans.

Ø

Grand Dieu! les rois, de ta puissance
Ne sont-ils donc plus revêtus?
Et quand Lévi meurt sans défense,
Qui combattra pour les vertus?
Quoi! des monstres que rien n'étonne,
Près de l'autel, au pied du trône,
Frappent David et Samuel;
Et ta colère vengeresse
Pourrait, sur leur scélératesse,

Non, non, tyrans de l'Hespérie, Pâlissez de honte et d'effroi; Entendez-vous Dieu qui vous crie :

Garder un silence éternel?

PROYECTO POETRY'15 ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS

TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 023

J.-H. Aldebert, « Ode sur la guerre de 1823 » (1823)

« Qu'avez-vous fait de votre Roi? »

Un héros de qui la vaillance

Doit immortaliser la France,

Marche au nom du dieu des combats;

Il vient, armé de sa colère,

Venger le trône de l'Ibère

Et punir vos noirs attentats.

 \square

Malheureux! frémissez de rage,

Si vous rejetez son pardon;

Rien ne résiste à son courage :

C'est un Français, c'est un Bourbon;

Et cent mille enfans de Bellonne,

Rangés autour de sa personne,

Jurent sur la gloire et l'honneur

D'exterminer dans son repaire

L'hydre révolutionnaire

Pour qui combat votre fureur.

Ciel! qu'entends-je sur le rivage?

L'airain de la fidélité

Vomit la flamme et le ravage

Dans les rangs de l'impiété;

Partout la Révolte en alarmes

Jette ses criminelles larmes,

Et court à pas précipités

Cacher derrière des murailles

Le char sanglant des funérailles.

Et ses projets déconcertés.

PROYECTO POETRY'15

ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS

TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 023

J.-H. Aldebert, « Ode sur la guerre de 1823 » (1823)

Ø

Mais pourquoi ces vaines barrières?

Rien peut-il sauver les fuyards?

Par mille bouches meurtrières

D'Artois écrase leurs remparts.

Assis sur le char de la gloire,

Il vole, et déjà la victoire

L'a couronné dans Logrono:

Déjà Madrid ouvre ses portes;

Et ses invincibles cohortes

Menacent le Trocadéro.

Leurs bras vainqueurs lancent la foudre...

La mort.... Ah! Frémissez, tyrans,

Tout est en feu, tout est en poudre

Dans vos derniers retranchemens.

Trocadéro si redoutable,

Et toi, Cadix, l'inabordable,

Vous tombez au nom de Louis.

Les Cortès expirent de rage,

Le beau temps succède à l'orage,

Et la Paix règne par les lis.

Ø

Ferdinand, prends ton diadème;

Il est le prix du sang Français:

C'est un Bourbon, c'est d'Angoulême

Qui te le rend avec la paix.

Fier du salut de l'Ibérie,

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 023

J.-H. Aldebert, « Ode sur la guerre de 1823 » (1823)

Il part, et va dans sa patrie,

Le front ceint d'immortels lauriers, Jouir de la gloire sans tache Qui vient d'illustrer son panache Et le drapeau de ses guerriers.

Mais quels concerts, quelle allégresse!

Quel délire autour du vainqueur!

On court, on s'agite, on se presse,

Tout peint la joie et le bonheur.

Chacun bénit, bénit encore

Un Prince que son cœur adore;

Chacun veut contempler ses traits,

Semer des fleurs sur son passage,

Et lui prouver par son hommage

Le prix qu'il met à ses bienfaits.

Ø

Réjouis-toi, peuple héroïque,
Salue enfin ta liberté.
Louis, d'un règne tyrannique,
Brisant le joug ensanglanté,
Ramène à ta juste tendresse
Un Roi que la scélératesse
T'avait ravi dans sa fureur :
Il vient, pour prix de sa victoire
Rejoindre à ton antique gloire
La foi, la paix et le bonheur.

Toi, qui pleurais inconsolable Sur tes brebis, sur tes agneaux,

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 023

J.-H. Aldebert, « Ode sur la guerre de 1823 » (1823)

Et qui, d'une voix lamentable,

Les demandais à tes coteaux,
Jeune Sion, sèche tes larmes;
Non, non, plus d'exil, plus d'alarmes,
Tout t'est rendu par un Bourbon;
Et bientôt, plus riche et plus belle,
Tu seras l'image fidèle
De l'antique et sainte Sion.

Ø

O toi, Prince, dont les merveilles
Ont retenti jusques aux cieux,
Quand s'offrit-il à nos oreilles
Un nom plus cher, plus glorieux?
Si jadis le Sauveur du Monde
Sut, par sa sagesse profonde,
Vaincre et charmer le peuple hébreu;
N'as-tu pas vu, dans son ivresse,
L'Ibérien, plein d'allégresse,
Te chanter partout comme un dieu?

Que ton triomphe est admirable,
Et que le prix en est flatteur!
Rien fût-il jamais comparable
Au doux nom de Libérateur!
Et le premier par ta vaillance,
Par tes bienfaits, par ta naissance,
Que peux-tu désirer encor,
Quand dans les fastes de l'histoire
Ton nom, tes vertus et ta gloire
Brillent en caractères d'or?..

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 023

J.-H. Aldebert, « Ode sur la guerre de 1823 » (1823)

Ø

Honneur et gloire, amour, hommage,
A toi, LOUIS LE DESIRE,
Qui, pour couronner ton ouvrage
Et sauver un peuple égaré,
Leur as envoyé d'Angoulême,
Comme autrefois l'Être Suprême
Envoya son Fils parmi nous
Pour nous préserver des abîmes
Où le démon sur ses victimes
Brûlait d'exercer son couroux.

Si la bonté, la bienfaisance,
Méritent l'encens des mortels,
Ne dois-tu pas, pour récompense,
Avoir un temple et des autels?
Deux fois, sans la paix, sans la guerre,
Tout est perdu, l'Europe entière
Va s'anéantir pour jamais;
Et deux fois ta main protectrice
L'arrête au bord du précipice
Et par la guerre et par la paix.

Ø

Oui! deux fois ta main fortunée, Du Crime enchaînant les fureurs, A, de l'Europe consternée, Brisé les fers, tari les pleurs;

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 023

J.-H. Aldebert, « Ode sur la guerre de 1823 » (1823)

Et du Niéper aux bords du Tage,

Chacun dira dans son langage,

Avec amour, avec transport, C'est à LOUIS, au Roi de France Que sont dus notre délivrance, Notre retour à l'âge d'or.

Ah! si ma Muse, plus féconde,
Tenait la lyre d'Apollon,
J'irais jusques au bout du Monde
Chanter la gloire de ton nom.
Dans les transports de mon ivresse,
A tes bienfaits, à ta sagesse,
J'irais, par mille chants nouveaux
Mais quoi! déjà la Renommée
En a, de la Terre charmée,
Fait retentir tous les échos.

Ø

Je vais au temple de Mémoire,
Près d'Antonin et de Titus,
Voir Pallas, Thémis et la Gloire,
T'offrir la palme des vertus;
Et, par tes guerriers, triomphantes,
Les nations reconnaissantes,
Pour prix de leur félicité,
Ceindre ta tête de guirlandes,
Et te présenter pour offrandes
L'amour et l'immortalité.

FIN.